

Les Landes, source d'inspiration littéraire

LETTRES Ils sont nombreux, auteurs de romans en tout genre, à inclure dans leurs histoires le département. Quand l'océan, les pins et les fougères se transforment en muse



Carole Naulleau a planté le décor de son dernier roman dans la forêt landaise. Un paysage qu'elle considère comme « fantastique et mystérieux ». PHOTO DOUGLAS MAC

VIOLETTE ARTAUD
montdemarsan@sudouest.fr

« L'hiver, quand la station balnéaire est vide, je fais de longues balades dans l'immensité de la plage ou de la forêt. Me confronter aux éléments m'aide à réfléchir au récit, à nourrir mon inspiration », décrit Jean-Philippe Blondel, transporté dans ces décors qu'il aime tant. Son dernier roman s'intitule « Un Hiver à Paris ». Pourtant, la moitié de l'histoire se déroule dans les Landes, à Biscarrosse. L'endroit même où cet homme de littérature vient en vacances depuis son adolescence.

La première fois que Jean-Philippe débarque dans le coin, il est miné par une histoire familiale tragique. Les Landes l'aideront à se relever. « Ces terres sont pour moi synonymes d'un nouveau départ. Quand l'on vit des choses difficiles et que l'on se tourne vers l'océan, il est toujours là. Cela lave tout et procure une sensation de liberté immense », explique l'homme, sensible à la nature des Landes.

Nostalgie et espoir

Jean-Philippe Blondel est originaire de Troyes. Depuis qu'il a découvert la côte landaise, il revient régulièrement avec sa famille, l'été, mais aussi l'hiver, quand les touristes ont délaissé les stations balnéaires. « J'aime l'ambiance hors saison. Il y a la nostalgie de l'été passé, et en même temps, l'espoir qui repose dans la saison à venir », analyse-t-il. La même nostalgie et le même espoir que l'écrivain a ressentis la première fois qu'il est venu. Il venait de perdre des êtres chers, ce fut ses premières vacances seules.

Dans son roman, son personnage principal se retrouve dans la

même situation. « C'est une histoire sombre, mais qui va vers la lumière avec l'irruption des Landes dans le récit. Quand le personnage arrive à Biscarrosse, il vient de perdre un ami. Ici, il va se rendre compte qu'une autre vie est possible. Il arrive de Paris et réalise qu'un rythme de vie différent existe. Il n'y a pas grand monde, les éléments naturels reprennent le dessus », raconte Jean-Philippe Blondel. « Accès direct à la plage », le premier roman de cet auteur, s'inspirait déjà des plages landaises, celle de Capbreton précisément. Et les Landes n'ont pas fini de s'inviter dans les pages de ses livres.

Dans les Landes, il y a l'océan, mais aussi la pinède, indissociable de la région. C'est cet aspect de l'environnement local qui a conquis Carole Naulleau. Son dernier livre, « Poisson cynique », se déroule dans le haras d'un petit village landais, non nommé précisément, mais reconnaissable pour ceux qui connaissent bien le territoire. Les balades à cheval décrites dans le roman mettent en scène les Landes profondes. Un décor sombre qui participe à l'ambiance mystérieuse que l'auteur recherchait pour ce roman policier.

Intrigantes forêts

« Certains passages se déroulent dans les marais du Pays d'Orthe, où règne un climat étrange », explique l'écrivain, avant de poursuivre : « Et les forêts landaises sont intrigantes. Un chevreuil qui, d'un seul coup, s'échappe, la lumière qui traverse les pins, ces arbres majestueux qui s'élancent vers le ciel », énumère Carole Naulleau, qui a fait de cette région la sienne.

Originaire de Bretagne, elle est ve-

nue s'installer près d'Hossegor il y a trente ans maintenant. « La région m'a tout de suite plu. C'est un choix de cœur que de s'installer ici. Aujourd'hui, je suis imprégnée des traditions et coutumes locales. J'aime cet endroit et j'aime le décrire dans mes livres », raconte-t-elle. Carole Naulleau a grandi avec les contes et légendes bretons. Elle retrouve dans la géographie des Landes cet aspect fantastique, presque magique, et source d'inspiration. « Quand vous regardez ces grandes allées de pins dont on ne sait où elles débouchent, vous ne pouvez vous empêcher d'imaginer ce qu'il y a au bout », relate l'écrivain, qui se rend toujours sur les lieux qu'elle décrit pour prendre des notes.

« Carole Naulleau a grandi avec les contes et légendes bretons. Elle retrouve dans la géographie des Landes cet aspect fantastique, presque magique, et source d'inspiration »

Natacha Appanah, journaliste et auteur de roman, est originaire de l'île Maurice. Lorsqu'elle est venue s'installer en France pour ses études, elle a absolument voulu venir visiter les Landes. Un monde qu'elle a d'abord découvert dans les livres de François Mauriac, et notamment à la lecture de son célèbre roman « Thérèse Desqueyroux ». Aujourd'hui, Natacha Appanah fait partie des amoureux de la région.

Elle puise dans ces terres pour trouver matière à écrire. Son dernier roman, « En attendant demain », retrace l'histoire d'un couple d'artistes qui décide de s'installer dans les Landes. Lui est architecte, elle est journaliste, et tous les deux s'inspirent du lieu où ils vivent pour exercer leur métier.

« Pour ce roman je me suis penchée sur le processus de l'inspiration, qu'est-ce qui provoque la création, qu'est-ce qui l'arrête », commente Natacha Appanah. Justement, les Landes ont été pour elle, comme pour ses personnages, un moteur de création. « J'ai toujours voulu écrire sur les Landes. C'est assez irrationnel. Je trouve que cette région se vit de manière sensuelle, notre corps la ressent. On sent l'odeur des pins dans le vent, la texture particulière de la tourbe faite de sable et de terre, la chaleur quand on passe à vélo près des champs de maïs, et l'ombre fraîche des sous-bois », se remémore l'auteur, qui a passé trois semaines près de Mesanges pour son roman.

Émerveillement

L'écrivain a aussi effectué de nombreuses recherches sur la faune et la flore landaises. Devant les fougères qui changent de couleurs, roussissent aux pieds des pins sous l'effet de la chaleur, elle ne peut s'empêcher de s'émerveiller. Natacha Appanah retrouve ici le côté sauvage et la confrontation terre/mer qu'elle a laissés en quittant son île natale. Pas de doute, elle reviendra dans les Landes, pour y chercher l'inspiration. Et s'adonner à des activités artistiques que l'on ne peut faire nulle part ailleurs : « Je cherche toujours la pomme de pin parfaite », conclut avec humour l'auteur.